

VISIONS D'ICI

PANORAMA CANADIEN EN NEUF TABLEAUX

Visions d'ici invite le spectateur à découvrir la richesse et la diversité de la collection d'art canadien du Musée des beaux-arts du Canada. Destiné aux écoles, aux musées et au grand public, *Visions d'ici* suit un parcours thématique, depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours. Au fil de cette divertissante visite guidée des galeries canadiennes, le spectateur pourra découvrir une variété de peintures, de sculptures, d'estampes, de dessins et de photographies.

Après une brève introduction sur la création du Musée, *Visions d'ici* passe en revue neuf grands thèmes qu'étoffent les propos d'artistes canadiens célèbres. *Au temps jadis* regroupe des œuvres religieuses et profanes qui témoignent de l'influence de la culture européenne et coloniale dans l'Est du Canada jusqu'à l'époque de la Confédération. *Un regard sur nous-mêmes* propose un éventail de figures et de personnages de tous les coins du pays, un survol qui embrasse un siècle et demi d'expériences humaines. *D'un océan à l'autre* parcourt le vaste paysage canadien pour en retenir, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique et du 49^e parallèle à l'océan Arctique, les multiples splendeurs. *Divertissements* s'attache aux activités et passe-temps de chez-nous – fêtes, musique, toboggan, jeux de cartes et de ficelle –, tandis qu'*Affrontements* porte sur les conflits, guerres, luttes civiles et protestations. *À l'étranger* suit nos artistes à l'extérieur du pays et *Au travail* montre des Canadiens et des Canadiennes à l'œuvre sur la terre, en mer, dans les usines et les mines. *La ville et la campagne* s'intéresse aux constructions, de la maison de ferme jusqu'au port de Montréal. Enfin, *Visions et mystères* entraîne le spectateur au cœur de l'abstraction, dans les sphères de l'esprit, de la magie et du mystère.

GUIDE DE L'ENSEIGNANT À L'INTÉRIEUR

Illustration : Alex Colville, *Vers l'île du Prince-Édouard*, 1965
Réalisation : George Mully
Production : Division de l'éducation, Musée des beaux-arts du Canada
Prise de vues et production technique : Services multimédia, Musée des beaux-arts du Canada
Durée : 27 min 50 s

Avec sous-titres codés pour les personnes sourdes ou malentendantes.



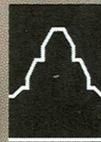
Musée des beaux-arts
du Canada

National Gallery
of Canada



VISIONS D'ICI

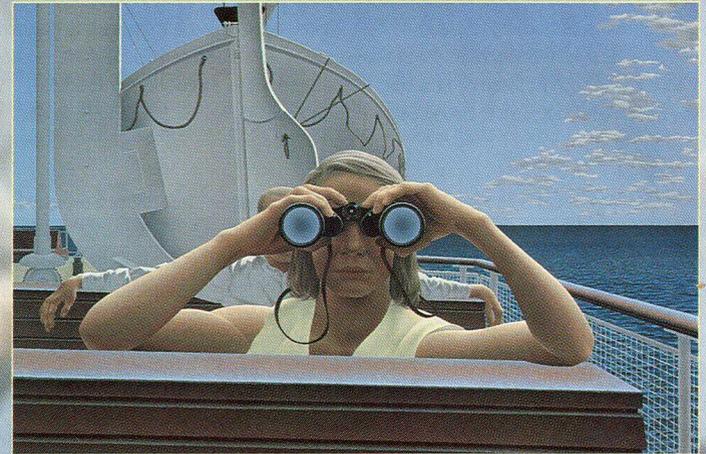
PANORAMA CANADIEN EN NEUF TABLEAUX



VHS
9295 189

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA
PRÉSENTE

VISIONS D'ICI



PANORAMA CANADIEN EN NEUF TABLEAUX

DISTRIBUÉ PAR L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS VISIONS D'ICI

La présente liste suit l'ordre d'apparition des œuvres dans la bande vidéo. Sauf indication contraire, toutes les œuvres sont des peintures tirées de la collection permanente d'art canadien du Musée des beaux-arts du Canada.

INTRODUCTION

- R. Maynard, *Wagons de marchandises, Boston Bar*, années 1870, Archives de la Colombie-Britannique, Victoria, photographie
- William Notman, *Vue vers l'est depuis la douane, Montréal*, 1875–1878, *Quartier est de Calgary*, 1887, et *Bébé sur une peau de mouton*, v. 1880, photographies
- Invités à la résidence d'été*, Canada, 1855–1899, photographie
- La revue à Ottawa*, vue des édifices du Parlement, 1867, Archives nationales du Canada, Ottawa, photographie
- Académiciens, Académie royale des arts du Canada, 1880, Musée McCord, Montréal, photographie
- La nouvelle National Gallery*, fin du XIX^e siècle, National Gallery, Londres, estampe
- Hamilton McCarthy, *L.R. O'Brien, premier président de l'Académie royale des arts du Canada*, v. 1890
- John Everett Millais, *Portrait du marquis de Lorne*, 1884
- Exposition de l'Académie royale des arts du Canada et création du Musée des beaux-arts du Canada, *Canadian Illustrated News*, 20 mars 1880, photographie
- Édifices de l'ancienne Cour suprême, 1881; Académiciens (deux photographies), 1889, Archives nationales du Canada, Ottawa, photographies
- Napoléon Bourassa, *La légende du berceau : L'enfant sourit aux anges*, v. 1881
- William Raphael, *Campement indien dans le Bas-Saint-Laurent*, 1879
- Charlotte Schreiber, *Une tête ronde (la confession d'un patriote irlandais)*, 1879
- Lucius O'Brien, *Lever du soleil sur le Saguenay*, 1880
- Exposition de l'Académie royale des arts du Canada en 1894 à Ottawa, Archives nationales du Canada, Ottawa, 1894, photographie
- Extrait de *Découvrez le Musée des beaux-arts du Canada*, 1988, bande vidéo
- Alex Colville, *Vers l'île du Prince-Édouard*, 1965 (image accompagnant le titre)

1. AU TEMPS JADIS

- John Poad Drake (attribué à), *Le port de Halifax*, v. 1820
- Antoine Plamondon, *Portrait de femme*, 1834
- William Berczy, *La famille Woolsey*, 1809
- Louis Dulongpré, *Jean Dessaulles et Rosalie Dessaulles*, v. 1825
- Antoine Plamondon (attribué à), *Garçon de la famille Pelletier*, v. 1835
- Pièces d'orfèvrerie civile et religieuse, Québec et provinces Maritimes, 1790–1830

Thomas Davies, *Vue de la place d'Armes de Québec, prise à proximité de l'entrée du Château, en 1789, 1790*, aquarelle, *Vue septentrionale du fort Frederick, construit sur les ordres de l'honorable colonel Robert Monckton, à l'embouchure de la rivière Saint-Jean dans la baie de Fundy, en Nouvelle-Écosse, 1758*, aquarelle, et



* *Vue de Montréal au Canada, prise de l'île Sainte-Hélène en 1762, 1762*, aquarelle

Joseph Légaré, *La Fête-Dieu à Nicolet*, v. 1832

Pièces d'orfèvrerie civile et religieuse, Québec, 1750–1820

François Baillairgé, *La Vierge, Saint Jean et Sainte Élisabeth*,

1797, sculptures

Paul Jourdain dit Labrosse, *Tabernacle*, v. 1741, bois peint et doré

Pierre-Noël Levasseur, *Saint Joseph*, milieu du XVIII^e siècle, sculpture

Artiste anonyme (Canada), *Indiens micmacs*, XIX^e siècle, sculpture

Cornelius Kriehhoff, *Paysage d'hiver, Laval*, 1862, et

* *La ferme*, 1856

2. UN REGARD SUR NOUS-MÊMES

Ernst Neumann, *Autoportrait*, 1930

Robert Harris, *Une rencontre des commissaires d'école*, 1885

Alex Colville, *Famille et orage*, 1955

Pootoogook, *Heureux d'apercevoir dix caribous*, 1958, gravure sur pierre

William Kurelek, *Le pionnier ukrainien, n° 2*, 1971–1976, et *Dimanche vert*, 1962

Robert Harris, *Indienne et son enfant*, v. 1886

Attila Richard Lukacs, *Où les meilleurs jeunes hommes...*, 1987

* George Reid, *Une hypothèque sur la ferme*, 1890

Alfred Laliberté, *Jeunes Indiens chassant*, v. 1905, sculpture

James Kerr-Lawson, *La Caterina*, v. 1887–1889

William Berczy, *Thayendanega (Joseph Brant)*, v. 1807

George T. Berthon, *Sir John Beverley Robinson*, v. 1846

Wyatt Eaton, *Sir William van Horne*, 1894

Jori Smith, *La communianta*, 1944

Antoine Plamondon, *Sœur Saint-Alphonse*, 1841

Joseph Légaré, *Josephite Ourné*, v. 1840

Orson Wheeler, *Tête de Tommy Simmons*, 1933, sculpture

Colette Whiten, *Septembre 1975*, 1975, sculpture

Emanuel Hahn, *Tête de Elizabeth Wyn Wood*, 1926, sculpture

Ghitta Caiserman-Roth, *Mademoiselle Coutu*, 1948, gouache

Jessie Oonark, *Je joue avec mes petits-enfants*, 1981, pochoir

Carl Schaefer, *Autoportrait à Hanover*, 1939, aquarelle

Lilias Torrance Newton, *Autoportrait*, 1920

F.H. Varley, *Vera*, 1931

Edwin Holgate, *Ludivine*, v. 1930

Curtis Williamson, *Jeune négresse*, 1916

* Paraskeva Clark, *Moi-même*, 1933

Prudence Heward, *Femme sur une colline*, 1928

Carl Beam, *L'iceberg nord-américain*, 1985

Jean-Paul Lemieux, *La visite*, 1967

Anne Kahane, *Blancs d'été*, v. 1955, sculpture

3. D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Charles R. Forrest, *Icebergs au large des bancs de Terre-Neuve*, 1821, aquarelle

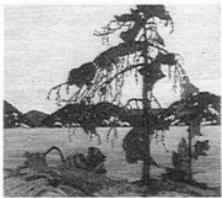
John O'Brien (d'après Nicholas M. Condy), *La frégate « Warspite » essuyant une bourrasque*, 1856

James Wilson Morrice, *Le bac, Québec*, 1907

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, *Paysage d'hiver*, 1909

Clarence Gagnon, *Crépuscule sur la Côte-Nord*, 1924

*



Paul-Émile Borduas, *Sous le vent de l'île*, 1947

A.Y. Jackson, *L'érable rouge*, 1914

* Tom Thomson, *Le pin*, 1916–1917

F.H. Varley, *Tempête, baie Georgienne*, v. 1920

Lawren S. Harris, *Rive nord du lac Supérieur*, 1926

Elizabeth Wyn Wood, *L'ondée*, 1928, sculpture

Frank Johnston, *Le brûlé, Algoma*, 1920

Robert Whale, *Le train du Canada Southern Railway à Niagara*, v. 1870

Jeffrey Spalding, *Les chutes, à la nuit tombante*, 1984

Lucius R. O'Brien, *Les chutes de Kakabeka sur la rivière Kamanistiquia*, 1882

Tom Thomson, *Esquisses*, entre 1915 et 1917

Lawren S. Harris, *Côte nord, île de Baffin II*, v. 1931

Pudlo Pudlat, *Le Nord et le Sud*, 1974, dessin

L.L. Fitzgerald, *L'étang*, 1934, et *Vision des Prairies*, v. 1934

William Kurelek, *Le pionnier ukrainien, n° 6*, 1971–1976

Emily Carr, *Sapin et ciel*, v. 1935–1936

J.A. Fraser, *Au col de Rogers, sur les hauteurs des monts Selkirk, C.-B.*, 1886

Lawren S. Harris, *Lac Maligne, parc Jasper*, 1924

Emily Carr, *Ciel*, v. 1935

4. DIVERTISSEMENTS

George Reid, Piano et banc de piano, 1900, chêne peint, et Cabinet à musique, v. 1900, chêne peint

Robert Harris, *Harmonie*, 1886

Greg Curnoe, *Le piano camouflé ou Cocardes françaises*, 1965–1966

Shirley Wiitasalo, *Inventeur*, 1978

* Ozias Leduc, *L'enfant au pain*, 1892–1899

William Raphael, *Derrière le marché Bonsecours, Montréal*, 1866
 Antoine Plamondon, *Le flûtiste*, 1867
 Alfred Pellan, *Sur la plage*, 1945
 Sarah Robertson, *Le repos*, v. 1926
 William Kurelek, *Kermesse au Manitoba*, 1964
 William Notman et fils, *La bascule*, 1887, photographie
 Henry Sandham, *Lugeurs, paysage d'hiver à Montréal*, 1885, aquarelle
 Robert C. Todd, *Le pain de sucre des chutes Montmorency*, v. 1845
 Paul Kane, *Chualpays jouant à l'alcoloh*, v. 1851–1856
 Cornelius Krieghoff, *Fraser, monté par Monsieur Miller*, 1854
 William Brymner, *Une gerbe de fleurs*, 1884

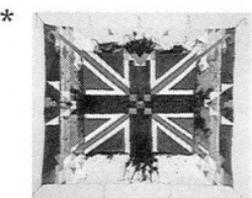


François Beaucourt, *Eustache-Ignace Trottier dit Desrivières*, 1972
 John Lyman, *Joueuses de cartes*, v. 1935
 Noah Echalook, *Femme avec un jeu de ficelle*, 1987, sculpture
 Miller Brittain, *Braderie*, 1940
 Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, *L'amateur*, 1899

Ozias Leduc, *Le petit liseur*, 1894
 Mary Bell Eastlake, *Contes de fée*, v. 1916
 Gary Lee Nova, *La ballade d'un sage et singulier sorcier*, 1966

5. AFFRONTEMENTS

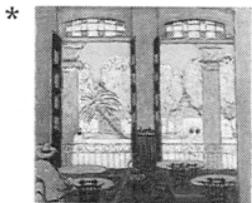
Walter Yarwood, *Le chevalier*, 1961, sculpture
 Louis-Philippe Hébert, *Dollard des Ormeaux*, 1916, sculpture
 Joseph Légaré, *La bataille de Sainte-Foy*, v. 1854
 Thomas Davies, *Vue du pillage et de l'incendie de la ville de Grimross*, 1758, aquarelle
 Robert Houle, *Kanata*, 1992
 Henri Hébert, *1914*, 1918, sculpture
 David Milne, *Épaves de tanks aux abords de Monchy-le-Preux*, 1919, aquarelle
 A.Y. Jackson, *Le convoi*, 1919
 Ghitta Caiserman-Roth, *La Résistance*, 1944, lithographie
 John Scott, *Deuxième frappe*, 1981, dessin
 Lawrence Paul Yuxweluptun, *Terre brûlée, coupes à blanc en territoire amérindien*.



Le chamane vient en aide, 1991
 Paraskeva Clark, *Petroushka*, 1937
 * Bob Boyer, *Un sport mineur au Canada*, 1985
 General Idea, *Un an de AZT*, 1991, sculpture
 Ken Lum, *Allez, debout !*, 1991

6. À L'ÉTRANGER

David Milne, *Panneaux d'affichage*, 1912
 James M. Barnsley, *La jetée du Pollet, Dieppe*, 1885



James Wilson Morrice, *Nocturne, Venise*, v. 1906

Emily Carr, *Un automne en France*, 1911

John Lyman, *À la plage (Saint-Jean-de-Luz)*, 1929–1930

Henrietta Shore, *Noire et ses deux enfants*, v. 1918

* James Wilson Morrice, *Café el Pasaje, La Havane*, v. 1915–1919

Emily Carr, *Quatre enfants dans une chaumière bretonne*, 1911

7. AU TRAVAIL

Robert C. Todd, *Le chantier maritime d'Allan Gilmour and Company à l'anse du Foulon, à Québec, vu du sud* et *Le chantier maritime d'Allan Gilmour and Company à l'anse du Foulon, à Québec, vu de l'ouest*, 1840



Lawren S. Harris, *La drave*, 1912

Maurice Cullen, *La récolte de la glace*, v. 1913

Henry Sandham, *Le retour de la chasse*, 1877

Sarah Robertson, *Joseph et Marie-Louise*, 1929

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, *Retour des champs*, 1903

Horatio Walker, *Bœufs à l'abreuvoir*, 1899

Homer Watson, *Porte d'écluse*, v. 1901

* Paul Rand, *Ouvriers d'abattage de charbon*, 1935

Miller Brittain, *Débardeurs*, 1940

Alma Duncan, *Femmes de l'armée dans un entrepôt*, 1943

Pegi Nicol MacLeod, *Femmes vidant du poisson*, v. 1927

Mosele Kolola, *Femme étirant une botte*, 1977, sculpture

William Blair Bruce, *Les charrons*, 1894

Fritz Brandtner, *Atelier d'usinage, n° 1* et *L'équipe de nuit*, 1943, dessins

8. LA VILLE ET LA CAMPAGNE

Clarence Gagnon, *Village dans les Laurentides*, v. 1924

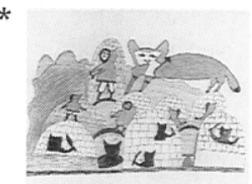
L.L. Fitzgerald, *La maison du docteur Snyder*, 1931

Marc-Aurèle Fortin, *Paysage à Ahuntsic*, v. 1930

J.E.H. MacDonald, *Le jardin sauvage*, 1916

David Milne, *La maison d'Ollie Matson sous la neige*, v. 1930

Lawren S. Harris, *Cabanes* et *Le retour de l'église*, 1919



Emily Carr, *Heina*, 1928

Lawren S. Harris, *L'impasse Black, Halifax*, 1921

H.G. Glyde, *Camp de mineurs, Canmore, Alberta*, 1950

Yvonne McKague Housser, *Cobalt*, 1931

Charles Comfort, *Tadoussac*, 1935

* Pudlo Pudlat, *Renard dans le camp*, v. 1975, dessin

Carl Schaefer, *Maison de ferme ontarienne*, 1934

Marc-Aurèle Fortin, *Paysage à Hochelaga*, v. 1931

George Russell Dartnell, *Glace projetée sur le quai à Montréal au cours de la débâcle du Saint-Laurent*, 1836, aquarelle

Marc-Aurèle Fortin, *Incendie au port de Montréal*, v. 1928

Adrien Hébert, *Le port de Montréal*, v. 1927–1930

Harold Town, *Son mécanique de la forêt*, 1953

Fritz Brandtner, *La ville depuis le train de nuit, n° 2*, v. 1947

9. VISIONS ET MYSTÈRES

J.W.G. Macdonald, *Fantaisie de corail*, 1958

Jack Bush, *Grand A*, 1968

Marcel Barbeau, *Rivages*, 1953

Paul-Émile Borduas, *3 + 4 + 1*, 1956

Karoo Ashevak, *La filiation chamanique*, v. 1973, sculpture

*  William Ronald, *Le héros*, 1957

Jean Goguen, *Espace dynamique*, 1959

Jean-Paul Riopelle, *Pavane*, 1954

* Bertram Brooker, *Alléluia*, v. 1929

Léon Bellefleur, *Danse des noyés*, 1950

Judas Ulluluaq, *Inukpajuaq (géant)*, 1987, sculpture

Emily Carr, *Blunden Harbour*, v. 1930

Jack Shadbolt, *Thème d'hiver n° 7*, 1961

Kazuo Nakamura, *Structure de blocs*, 1954, sculpture

Oscar Cahén, *Chose animée*, v. 1955

Ronald Bloore, *Peinture*, 1959

Art McKay, *Blancs descendant*, 1960

Karoo Ashevak, *Personnage*, v. 1973, sculpture

Marcelle Ferron, *Le syndicat des gens de mer*, 1954

Guido Molinari, *Mutation rythmique n° 9*, 1965

Claude Tousignant, *Gong 88, n° 1*, 1966

ŒUVRES ACCOMPAGNANT LE GÉNÉRIQUE

Alex Colville, *Vers l'île du Prince-Édouard*, 1965

Arthur Lismer, *Une bourrasque en septembre, baie Georgienne*, 1921

Paul Kane, *Grand Serpent, chef des Pieds-Noirs, racontant ses exploits à cinq chefs subordonnés*, v. 1851–1856

Kiawak Ashoona, *Créature fantastique avec tête d'oiseau*, 1990, sculpture

Michael Snow, *Femme habillée (à la mémoire de mon père)*, 1963

Théophile Hamel, *Lady Sophie Taché*, 1880

William Notman, *Enfants canadiens*, v. 1860, photographie

VISIONS D'ICI

PANORAMA CANADIEN EN NEUF TABLEAUX

GUIDE DE L'ENSEIGNANT

Visions d'ici se veut une introduction à la collection d'art canadien du Musée des beaux-arts du Canada et pourra servir, au niveau secondaire tout particulièrement, de ressource pédagogique pour les classes d'histoire du Canada, d'histoire de l'art, d'études culturelles et de littérature. Cette bande vidéo permettra de faire connaître et apprécier le patrimoine visuel canadien.

Visions d'ici ne retrace pas l'histoire de l'art au Canada, mais offre plutôt un aperçu de l'art canadien « vu d'ici », en présentant une sélection d'œuvres fréquemment exposées au Musée des beaux-arts du Canada. Les 200 œuvres présentées dans la bande vidéo (la liste apparaît au verso) ne constituent qu'un petit échantillonnage de la collection d'art canadien du Musée qui comprend plus de 16 000 pièces qui font appel à divers moyens d'expression – peinture, sculpture, estampe, dessin, photographie, orfèvrerie, arts décoratifs, cinématographie et vidéo. Les hommes et les femmes qui ont produit ces œuvres proviennent de toutes les régions du Canada comme de divers groupes culturels – francophones, anglophones, Inuit et premières nations. *Visions d'ici* propose ainsi un panorama canadien en neuf tableaux qui mettent en relief les expériences collectives d'artistes canadiens, mais aussi leurs réflexions et leurs points de vue personnels, et ce au cours des deux derniers siècles.

INTRODUCTION : LA CRÉATION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Le 6 mars 1880, le marquis de Lorne, gouverneur général du Canada, inaugurerait la première exposition de l'Académie royale des arts du Canada et annonçait, par la même occasion, la fondation de la Galerie nationale du Canada, rebaptisée depuis Musée des beaux-arts du Canada. Les artistes admis au sein de l'Académie étaient tenus de faire don d'une œuvre (appelée « morceau de réception ») au nouveau Musée, contribuant ainsi à jeter les bases d'une collection d'œuvres d'art pour le Canada.

1. AU TEMPS JADIS

Au temps jadis est la seule partie de la bande vidéo qui porte exclusivement sur une période bien précise de l'histoire, à savoir l'époque qui a précédé la Confédération, une époque marquée par l'influence des colonisateurs sur la jeune nation. Comme le remarque Lawren Harris : « À l'origine [...] les idées, les modes, les institutions sociales et étatiques, les pratiques religieuses sont arrivées avec les colons. Elles ont donné forme au mécanisme de leur vie¹. »

Les œuvres les plus anciennes, qui remontent au milieu du XVIII^e siècle, mettent en lumière l'importance du mécénat exercé alors au Québec par l'Église catholique romaine, qui commande aux artistes des retables, des tableaux et des sculptures, de même que des pièces d'orfèvrerie destinées à l'exercice du culte. « Ce qui nous empêche d'aller plus vite dans nos ouvrages, [...] c'est que nous faisons notre sculpture riche, savante et naturelle autant que possible² », dira François Baillairgé, ce qui montre bien le prix que les artistes attachaient à ce type de commande. Napoléon Bourassa partage cet avis : « Il n'y a pas de vérité et de bien en dehors de la lumière et de l'inspiration divine, il n'y a pas de beau en dehors de la vue de Dieu³. »

Les aquarelles de Thomas Davies nous permettent de voir le Canada à travers le regard d'un gentleman britannique, militaire de carrière, qui exécutait des tableaux tout en finesse représentant le

paysage d'ici, les forts, les batailles, les parades et les scènes de la vie en garnison qu'il avait croqués au cours de ses visites au Canada.

Avec la croissance des villes de Québec et de Montréal, des artistes comme Louis Dulongpré et Antoine Plamondon commencent à produire des portraits de personnages appartenant à la bourgeoisie naissante et à la riche classe des marchands, qui désiraient être immortalisés en peinture.

Les représentations détaillées par Cornelius Krieghoff de la vie quotidienne des colons et des fermiers dans le Québec rural de l'époque étaient très populaires auprès des militaires britanniques en garnison, qui achetaient ces tableaux pour conserver des souvenirs de leur séjour, généralement agréable, en terre canadienne.

Les paroles de George Heriot marquent la fin de ce premier volet : « Chaque jour voit débarquer son lot de familles [...] attirées ici par la richesse du sol, la magnanimité des pouvoirs publics et une exonération quasi totale d'impôt⁴. »

1. Lawren S. Harris (1885–1970), « Revelation of Art in Canada », *The Canadian Theosophist*, 15 juillet 1926, p. 87.
2. François Baillairgé (1759–1830), cité dans David Karel *et al.*, *François Baillairgé et son œuvre*, Québec, Groupe de recherche en art du Québec de l'Université Laval et Musée du Québec, 1975, p. 62.
3. Napoléon Bourassa (1827–1916), cité dans Raymond Vézina, *Napoléon Bourassa. Introduction à l'étude de son art*, Ottawa, Éditions Élysée, 1976, p. 148.
4. George Heriot (1754–1843), cité dans Gerald Finley, *George Heriot : Postmaster Painter of the Canadas*, Toronto, University of Toronto Press, 1983, p. 87.

2. UN REGARD SUR NOUS-MÊMES

Un regard sur nous-mêmes présente un kaléidoscope de visages et de personnages de toutes les régions du pays et nous entraîne à la rencontre de Canadiennes et de Canadiens de tout âge, seuls ou en groupes, tels que les artistes les ont dépeints au cours des deux derniers siècles. À partir de cette section, et jusqu'à la fin de la bande vidéo, les œuvres sont juxtaposées librement, plutôt que présentées chronologiquement.

Un regard sur nous-mêmes ne se veut pas un commentaire sur l'identité des Canadiens, mais bien un aperçu des diverses façons dont les artistes ont perçu la condition humaine. Et qui est l'artiste, s'interroge Paraskeva Clark en 1937, sinon « un être humain comme nous, avec en plus des dons lui permettant de mieux comprendre et percevoir les réalités de la vie [...] et de susciter l'émotion [...] en créant des formes et des images¹ » ?

Aux autoportraits et aux portraits individuels et familiaux qui amorcent ce volet succèdent des scènes de genre (représentant des personnages affairés à leurs activités quotidiennes) ainsi que des œuvres qui nous permettent de saisir le visage changeant de la population canadienne. « [Les artistes canadiens] sont, pour la plupart, fils des pionniers qui ont quitté les vieux pays [...] pour s'établir sur des terres vierges, libres et pleins d'espoir, et ont trouvé la paix et un certain épanouissement dans la demi-civilisation qu'ils ont créée² », dira Elizabeth Wyn Wood.

Certes, les origines et la situation de chacun sont uniques comme en témoigne la diversité de gens qui peuplent ce pays, mais comme l'écrivait Robert Houle en 1992, l'art peut contribuer à nous

rapprocher : « Le legs spirituel de l'art, dans toute culture, rassure les humains sur le fait qu'ils et elles ont en commun des choses importantes qui leur permettent de savoir qui ils sont, où ils sont, et où ils vont³. »

1. Paraskeva Clark (1898–1986), citée dans Mary E. MacLachlan, *Paraskeva Clark – Paintings and Drawings*, Halifax, Dalhousie Art Gallery, 1982, p. 25.
2. Elizabeth Wyn Wood (1903–1966), « Art and the Pre-Cambrian Shield », *Canadian Forum*, février 1937, p. 15.
3. Robert Houle (né en 1947), « L'héritage spirituel des anciens », *Terre, esprit, pouvoir*, Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1992, p. 72.

3. D'UN OCÉAN À L'AUTRE

D'un océan à l'autre rend compte de la façon dont les vastes espaces et la diversité du paysage canadien ont inspiré les artistes. Les œuvres sont regroupées géographiquement, en commençant par la côte Est, où nous amorçons notre voyage avec une aquarelle de Charles Forrest, exécutée en 1821, qui représente des icebergs au large de Terre-Neuve, suivie d'une vue des eaux démontées de l'Atlantique, de John O'Brien. Nous progressons ensuite vers l'ouest jusqu'au Québec, avec ces mots d'Anne Savage qui, à l'instar de beaucoup d'autres artistes, a succombé à la « beauté parfaite » de l'arrière-pays, où « la campagne se déroule en larges replis [...] à partir de la mer jusque dans le lointain¹ ».

Lawren Harris, l'un des chefs de file du Groupe des Sept, encourageait les artistes à explorer le vaste paysage canadien, source d'inépuisables découvertes : « Il y a quelque chose de mystérieux dans une feuille, un rocher, une pomme de pin, un lac, une montagne, un arbre. D'après moi, le territoire du Grand Nord est chargé de mystère, et le Groupe des Sept n'a fait qu'entrouvrir la porte donnant accès à cette part d'inconnu². »

La grande diversité du territoire canadien a favorisé l'éclosion de perspectives multiples. Ainsi, Pudlo Pudlat dira des terres qu'il survole en avion : « Quand vous vous déplacez en avion du Nord vers le Sud, le paysage s'anime – on ne voit guère de neige au fur et à mesure qu'on descend, on voit beaucoup d'étangs et de lacs, et c'est vraiment magnifique³. » L.L. Fitzgerald évoque quant à lui le paysage de « la prairie [qui] offre de multiples aspects; la luminosité intense et l'immensité des lieux la caractérisent et ajoutent aux difficultés que doivent affronter les artistes des Prairies⁴. » Et la section se termine sur ces paroles d'Emily Carr qui expriment la passion de l'artiste pour les paysages spectaculaires de sa Colombie-Britannique natale : « On dit parfois que l'Ouest est impossible à peindre et que nos forêts sont monotones. Quelle idée ! Il suffit d'ouvrir les yeux et de regarder : notre pays n'est pas seulement beau, il est splendide, fabuleux⁵ ! »

1. Anne Savage (1896–1971), citée dans Janet Braide, *Anne Savage*, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 1979, p. 43.
2. Lawren S. Harris (1885–1970), cité dans « An Essay in Abstract Painting », *artscanada*, mars 1982, p. 42.
3. Pudlo Pudlat (1916–1992), cité dans Marie Routledge, *Pudlo. Trente années de dessin*, Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1990, p. 28.
4. L.L. Fitzgerald (1890–1956), cité dans Michael Parke-Taylor, *In Seclusion with Nature – The Later Work of L. Lemoine Fitzgerald, 1942–1956*, Winnipeg, Winnipeg Art Gallery, 1988, p. 49.
5. Emily Carr (1871–1945), *Fresh Seeing*, Toronto, Clarke, Irwin, 1972, p. 19.

4. DIVERTISSEMENTS

Nous voici dans l'univers irrésistible des loisirs et du divertissement. Les joies de la musique retiennent d'abord l'attention avec quelques objets tirés de la collection des arts décoratifs : un piano, un banc et un cabinet à musique conçus et décorés par l'artiste Torontois George Reid au début du siècle. Suit une série d'images évoquant toujours le monde de la musique et produites par des artistes des XIX^e et XX^e siècles.

L'univers du jeu reflète bien la richesse de l'imagination humaine. Depuis l'exubérante scène de descente en toboggan de Henry Sandham, en passant par la convivialité qui règne dans la *Kermesse au Manitoba* de William Kurelek, et jusqu'au petit liseur calme et serein d'Ozias Leduc, les activités illustrées ici n'offrent qu'un aperçu du plaisir et de la créativité qui caractérisent nos moments de loisir.

La caméra s'attache tout particulièrement dans ce volet à l'expressivité des yeux et des mains des personnages, nous invitant à examiner les œuvres de plus près pour mieux saisir les similitudes qui les lient et les éléments qui les distinguent les uns des autres.

5. AFFRONTEMENTS

Les différends, les guerres, les conflits sociaux et les luttes de toutes sortes inspirent depuis longtemps de nombreux artistes déterminés à nous faire prendre conscience de l'inhumanité de la race humaine. Certaines des œuvres regroupées ici nous font revivre des événements bien précis de l'histoire. *La Bataille de Sainte-Foy* de Joseph Légaré, par exemple, rappelle la bataille de 1760, au cours de laquelle les Français l'emportèrent sur les Anglais. *La Résistance* de Ghitta Caiserman-Roth, sombrement peuplée de soldats, de résistants et de cadavres évoque les souffrances de la Seconde Guerre mondiale. Les artistes contemporains continuent de décrier les injustices du passé, comme le montre *Un sport mineur au Canada*, de Bob Boyer, où la combinaison de motifs amérindiens, d'épaisses traînées de rouge et du drapeau britannique nous rappellent les affrontements violents entre Européens et Autochtones.

Les artistes en appellent ainsi à notre mémoire, mais aussi à notre capacité de bâtir un monde meilleur. Lawren Harris écrivait au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : « Si les politiciens adoptaient la mentalité des plus brillants esprits des arts, la politique et le gouvernement seraient toujours empreints de justice et de noblesse¹. »

Paraskeva Clark croyait ardemment à la fonction sociale de l'art. En des temps de conflits et d'agitations, il était selon elle du devoir de l'artiste de renoncer aux sujets joyeux : « Il est temps de descendre de votre tour d'ivoire, de laisser tomber vos boucliers précambriens et d'aller vous frotter à la boue et à la sueur du conflit. Ceux qui ont donné savoir et temps au combat social sont en droit de s'attendre à un bon coup de main des artistes. Et je n'envisage pas de rôle plus inspirant pour l'artiste que celui qu'il est appelé à jouer à la défense et pour l'avancement de la civilisation². »

Dans son manifeste de 1948, *Refus global*, Paul-Émile Borduas exhorte les artistes à refuser toutes les formes de répression artistique et sociale et, pour ce faire, à créer un art qui dénonce l'injustice et célèbre la liberté d'expression : « Notre devoir est simple. Rompre définitivement avec toutes les habitudes de la société, se désolidariser de son esprit utilitaire. [...] Refus de se taire – faites de nous ce qu'il vous plaira mais vous devez nous entendre³. »

1. Lawren S. Harris (1885–1970), cité dans « An Essay on Abstract Painting », *artscanada*, mars 1982, p. 42.

2. Paraskeva Clark (1898–1986), citée dans Maria Tippett, *By A Lady : Celebrating Three Centuries of Art by Canadian Women*, Toronto, Penguin Books, 1993, p. 100.
3. Paul-Émile Borduas (1905–1960), *Refus global et Projections libérantes*, Montréal, Parti Pris, nouv. éd., 1977, p. 35.

6. À L'ÉTRANGER

Sur une note plus légère, *À l'étranger* nous offre un bref aperçu des œuvres que des artistes canadiens ont produites à la faveur de voyages aux États-Unis, en Europe et ailleurs, où ils s'étaient rendus dans le but d'étudier ou de travailler. Jusque bien tard au XX^e siècle, le Canada ne possédait ni les écoles d'art, ni les collections publiques nécessaires pour favoriser la formation des artistes débutants. De nombreux artistes canadiens se sont rendus à l'étranger à la fin du XIX^e siècle afin d'acquérir une formation académique traditionnelle, alors qu'au XX^e siècle les artistes devaient se déplacer afin de se frotter aux divers courants modernistes qui voyaient le jour.

Emily Carr écrivait en 1912 : « Ma sœur étudiait l'histoire de Paris. [...] Moi, je me fichais de l'histoire de Paris. Je voulais tout de suite me rendre compte par moi-même de ce qu'était cet "art nouveau"¹. » Après ses études en France, elle résumera ainsi la situation difficile des artistes canadiens : « Il nous est difficile de rester au fait des dernières tendances artistiques. Nous voyons si peu de tableaux et si peu d'expositions [...]. Faire un petit voyage outre-mer et visiter fortuitement une exposition de peinture, ce n'est pas suffisant pour se forger une opinion; il faut pouvoir s'imprégner [de ces œuvres]². »

1. Emily Carr (1871–1945), *Les maux de la croissance. Autobiographie*, traduit par Michelle Tisseyre, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre, 1994, p. 215.
2. Emily Carr, « Miss Carr Replies », *The Province* (Vancouver), 8 avril 1912.

7. AU TRAVAIL

Hommes et femmes à l'œuvre sur la terre, en mer, dans les usines, les mines et les manufactures, tel est le propos de cette section. Les artistes s'attardent ici davantage, et chacun à sa façon, à l'activité en soi plutôt qu'aux personnes qui l'exercent. L'industrie du bois d'œuvre, par exemple, connaît des traitements bien différents d'un artiste à l'autre. L'œuvre de commande, *Le chantier maritime d'Allan Gilmour and Company à l'anse du Foulon, à Québec*, de Robert Todd, est une image d'ordre et de prospérité qui a certainement plu à son mécène. Dans *La drave*, en revanche, Lawren Harris met en relief la grandeur de la nature : le vaste paysage boisé et la rivière imposante éclipsent presque entièrement les silhouettes minuscules des draveurs qui descendent le courant.

Horatio Walker disait vouloir « peindre la poésie, les joies faciles, le rude labeur du quotidien de la vie rurale, la beauté sylvestre où s'écoule l'existence paisible de l'habitant¹ ». Aussi produira-t-il des vues plutôt idéalisées de la vie rurale, dont *Bœufs à l'abreuvoir*, où un fermier entouré de ses animaux s'accorde un moment de quiétude et de méditation dans la lumière de la fin du jour.

D'autres artistes, tels Alma Duncan et Fritz Brandtner, s'intéressent plutôt à l'univers industriel, à la camaraderie et à l'énergie humaine qui s'en dégagent. Dépassant la simple description de l'activité, ces artistes sont attirés par les qualités visuelles inhérentes à l'outillage moderne. Témoine ce commentaire d'Alma Duncan : « J'aime les formes, les textures et les procédés de l'industrie. J'aime me trouver là et dessiner les mines, les usines, les manufactures et les travailleurs². »

1. Horatio Walker (1858–1938), cité dans François-Marc Gagnon et Andrée Gendreau, *Clarence Gagnon 1841–1942*, Québec, Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul, 1992, p. 11.
2. Alma Duncan (née en 1917), citée dans Joan Murray, *Alma Duncan and Men at Work*, Oshawa, The Robert McLaughlin Gallery, 1987, p. 13.

8. LA VILLE ET LA CAMPAGNE

D'aussi loin que remonte l'établissement de fermes, de villages et de villes dans ce pays, il s'est trouvé des artistes pour les peindre. Selon Carl Schaefer, « s'il est une chose que tout peintre se doit de faire, c'est bien d'apprendre à connaître son environnement [...] et à atteindre un équilibre adéquat entre la maîtrise de sa technique et l'expression de ses émotions¹ ».

Clarence Gagnon a réussi cet « équilibre adéquat » de la couleur, de la forme et du trait dans *Village dans les Laurentides* où l'artiste a disposé avec soin les maisons aux couleurs vives dans un paysage québécois ondulant, pour recréer la paix et l'harmonie d'un environnement rural. À l'opposé, avec *Son mécanique de la forêt*, Harold Town emprunte plutôt à l'abstraction, utilisant des couleurs vives, criardes même, des formes hardies et une touche nerveuse pour évoquer le bruit et l'énergie chaotique de l'activité de la ville moderne, éclaboussée par l'éclat des lumières et les affiches de tous genres.

Yvonne McKague Housser, qui a peint la ville minière de Cobalt en Ontario dans les années 1930, nous rappelle l'aptitude de l'artiste à réintroduire la beauté là où elle fait pourtant cruellement défaut : « On me demande souvent : que pouvez-vous trouver d'intéressant à ces horribles villes minières ? [...] Je trouve quelque chose de romantique à la vision d'un puits de mine se détachant sur un ciel nordique [...] et à celle des montagnes formées par les énormes crassiers² ». Le mot de la fin revient à Adrien Hébert : « Ayant accepté la vie moderne, je crois logique d'apprécier en art les sujets modernes³. »

1. Carl Schaefer (1903–1995), dans *Canadian Paintings in Hart House*, Toronto, Université de Toronto, 1955, p. 54.
2. Yvonne McKague Housser (1897–1996), « Mining Country », *Northern Journal*, n° 16, 1986, p. 21.
3. Adrien Hébert (1890–1967), cité dans Jean-René Ostiguy, *Adrien Hébert. Premier interprète de la modernité québécoise*, Saint-Laurent, Éditions du Trécaré, p. 33.

9. VISIONS ET MYSTÈRES

Pour conclure, des œuvres d'artistes modernes et contemporains qui ont choisi de dépeindre des mondes intérieurs retiennent notre attention, dans une brève échappée du côté de l'esprit, du rêve, de la magie et des mystères de l'expérience humaine. Des artistes inuit, s'inspirant de mythes anciens et modernes, ont sculpté chamanes et créatures imaginaires, alors que d'autres ont exploré les multiples facettes de l'abstraction. Plusieurs parmi ces derniers ont appartenu à des groupes – les Automatistes de Montréal, le groupe Painters Eleven de Toronto, le groupe Regina Five –, et tous ont su exprimer leurs préoccupations personnelles, que ce soit par des peintures gestuelles expressionnistes ou des compositions géométriques non figuratives. L'œuvre ici n'est plus seulement une fenêtre ouverte sur le monde, mais l'expression vivante et concrète d'une expérience, comme en témoigne le recours à des matériaux inusités et aux grands formats.

L'artiste refuse toutes limites, aussi l'art doit-il se renouveler sans cesse, ouvrir de nouvelles voies et remettre en question ces a priori qui nous servent à définir l'expérience et l'imaginaire humains. « L'art a permis à l'humanité de créer tous les mondes qu'elle désirait afin qu'elle ne se sente pas

rattachée à la terre, et qu'elle puisse pousser ses limites assez loin pour atteindre de près la source de vie¹ », disait Jacques de Tonnancour. Et Claude Tousignant d'affirmer : « Ce que je veux, c'est d'objectiver la peinture, l'amener à la source, là où il ne reste que la peinture [...] là où la peinture n'est que sensation². »

1. Jacques de Tonnancour (né en 1917), cité dans Ann Davis, *Frontiers of Our Dreams : Quebec Painting in the 1940s and 1950s*, Winnipeg, Winnipeg Art Gallery, 1979, p. 14.
2. Claude Tousignant (né en 1932), également cité dans *Frontiers of Our Dreams*, *op. cit.*, p. 102.

RESSOURCES À LA DISPOSITION DES ENSEIGNANTS

DIAPOSITIVES

Les enseignants qui le désirent peuvent acheter des diapositives reproduisant les œuvres présentées dans *Visions d'ici* en communiquant avec le bureau des Droits de reproduction et ventes du Musée, par téléphone au (613) 990-0545, ou par télécopieur au (613) 990-9986.

BIBLIOGRAPHIE

Sauf indication contraire, les livres sont publiés par le Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa.

OUVRAGES GÉNÉRAUX

- Borcman, James, *Magiciens de la lumière. Photographies de la collection du Musée des beaux-arts du Canada*, 1993.
- Goetz, Helga, *L'estampe inuit. Une exposition itinérante du Musée national de l'Homme et du ministère des Affaires indiennes et du Nord*, Ottawa, Musée national de l'Homme, 1977.
- Harper, J. Russell, *La peinture au Canada des origines à nos jours*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1966.
- Houston, Alma (sous la dir. de), *Inuit Art : An Anthology*, Winnipeg, Watson and Dwyer, 1988.
- Hubbard, R.H. et Jean-René Ostiguy, *Trois cents ans d'art canadien. Exposition organisée à l'occasion du centenaire de la Confédération*, 1967.
- Lord, Barry, *The History of Painting in Canada : Towards a People's Art*, Toronto, NC Press, 1974.
- Reid, Dennis, *A Concise History of Canadian Painting*, 2^e éd., Toronto, Oxford University Press, 1988.
- Saucier, Céline, *Image inuit du Nouveau-Québec*, Montréal, Fides, 1988.
- Swinton, George, *Sculpture of the Inuit*, Toronto, McClelland & Stewart, 1992.
- Tippett, Maria, *By A Lady : Celebrating Three Centuries of Art by Canadian Women*, Toronto, Penguin Books, 1993.

DE 1700 À 1900

- Béland, Mario (sous la dir. de), *La peinture au Québec, 1820-1850*, Québec, Musée du Québec, 1992.
- Porter, John R. et Jean Bélisle, *La sculpture ancienne au Québec. Trois siècles d'art religieux et profane*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1986.
- Reid, Dennis, « Notre patrie le Canada ». *Mémoires sur les aspirations nationales des principaux paysagistes de Montréal et de Toronto, 1860-1890*, 1979.
- Trudel, Jean, *L'orfèvrerie en Nouvelle-France*, 1974.

DE 1900 À 1960

- Hill, Charles C., *Le Groupe des Sept. L'émergence d'un art national*, 1995.
- Hill, Charles C., *Peinture canadienne des années trente*, 1975.
- Leclerc, Denise, *La crise de l'abstraction au Canada. Les années 1950*, 1992.
- Ostiguy, Jean-René, *Les esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946*, 1982.

ART CONTEMPORAIN

Bradley, Jessica *et al.*, *Pluralités 1980*, 1980.

Bradley, Jessica et Diana Nemiroff, *Chants d'expérience*, 1986.

Burnett, David et Marilyn Schiff, *Contemporary Canadian Art*, Edmonton, Hurtig, 1983.

Nemiroff, Diana, *Biennale canadienne d'art contemporain*, 1989.

Nemiroff, Diana, Robert Houle et Charlotte Townsend-Gault, *Terre, esprit, pouvoir. Les premières nations au Musée des beaux-arts du Canada*, 1992.

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

L'ONF dispose d'une vaste sélection de bandes vidéo portant sur l'art canadien auxquelles le public a accès. Pour en obtenir la liste complète ou pour de plus amples renseignements, composez le 1-800-267-7710.

L'abstraction dans tous ses états. L'art abstrait au Canada et les années cinquante, n° 0292 158

L'art moderne et la peinture abstraite au Canada, n° 0291 101

François Baillairgé, peintre, sculpteur et architecte, 1759–1830, n° 0284 020

Paul-Émile Borduas, n° 0263 010

Bourrasque, n° 0244 011

Miller Brittain, n° 0281 078

Découvrez le Musée des beaux-arts du Canada, n° 0391 102

Ferron, Marcelle, n° 0289 084

Kénojouak, artiste esquimau, n° 0264 017

Lismer, n° 0252 004

J.W. Morrice, n° 0285 026

L'orfèvrerie ancienne. Trésor des fabriques du Québec, n° 0282 003

Ozias Leduc, peintre-décorateur d'églises, 1864–1955, n° 0284 022

Paysages canadiens, n° 0241 014

Un Québécois retrouvé, n° 0280 008

Riopelle, n° 0282 093

La sculpture ancienne au Québec. L'atelier des Levasseur (1680–1794), n° 0282 006

Vaillancourt – Sculpteur, n° 0264 080

Varley, n° 0253 015

Voir Pellan, n° 0268 162

Texte d'Anne Newlands, Division de l'éducation

© Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 1995

Internet : <http://musee.beaux-arts.ca>

 Musée des beaux-arts du Canada	National Gallery of Canada	380, promenade Sussex Ottawa, Ontario	380 Sussex Drive Ottawa, Ontario
---	---------------------------------------	--	-------------------------------------

Canada